

# COMMUNICATION SUR LE PROGRES

## COP - 2020

### **1 Renouveau de notre engagement :**

La SA SYREC renouvelle son engagement envers l'initiative du Global Compact et ses principes. Nous avons intégré le Global Compact en 2018 dans la mesure où les principes fondateurs sont fortement partagés par notre mode de fonctionnement. Nous avons ainsi mis en place la première année notre site internet pour informer de l'adhésion de SYREC au Global Compact.

### **2 Nos actions 2019-2020 :**

En 2019-2020 nous avons maintenu nos actions de formation, et de formalisation de nos travaux en faveur de la lutte contre le blanchiment dans la mesure où lesdites formations font partie intégrante de notre exercice professionnel. Nous avons investi dans notre outil téléphonique pour promouvoir les réunions en visio-conférences. Force est de constater l'utilité de ce mode de fonctionnement lorsque le COVID 19 est apparu. Ce fonctionnement aura limité nos déplacements sur 2020 avec une meilleure gestion de nos relations humaines avec tous ceux que nous accompagnons.

Nous avons formalisé comme chaque année les engagements de tous nos collaborateurs qui ont tous ainsi signés les engagements de confidentialité, les engagements RGPD, la charte d'éthique, la charte informatique. En ce qui concerne le RGPD nous avons mis en œuvre une politique de formation qui a permis d'obtenir la certification DPO AFNOR de notre responsable informatique fin 2019.

### 3 L'impact du COVID sur nos activités et nos questionnements

Comme souvent en société ou lors de maladies, une crise est le moment où s'exerce le critère de partage entre deux voies possibles :

- celle de la dégénérescence
- ou celle de la guérison.

Le Covid 19 a mis la planète en feu. Cette pandémie nous oblige à adapter nos conditions sanitaires et culturelles vers **de nouveaux modes de fonctionnement** dans le but d'éviter des blocages contre-productifs.

Contraints et forcés, par prudence et urgence, nous nous sommes trouvés retranchés dans un état de confinement, voire de solitude exceptionnelle qui conduit à se retrouver. Ce retrait imposé du monde a été conjugué à une angoisse de l'épidémie contre ses effets et sa propagation.

La grande transition que l'on envisageait ou que l'on réclamait depuis longtemps seulement dans le discours devient désormais une réalité, une décélération, un ralentissement avec une prise de conscience collective vers un mode de vie alternatif.

Le temps est comme arrêté dans l'immobilité. Le futile est banni, et l'accessoire est reporté.

De grandes questions sont donc venues alimenter cette période :

- Qu'est ce qui prime ? La liberté de voter, de bouger, de circuler ou la sécurité des personnes dont leur santé.
- La démocratie doit-elle éduquée ou sanctionnée la population ?

- Doit-on contraindre et pénaliser ou laisser faire et laisser dire en conservant une soi-disant **liberté de choix et de pensée** qui semble n'être que théorique ?
- Que doit l'Etat : la vérité, les mots justes, la protection ?

#### **4 Notre réponse face à la crise**

Le brut de la réalité se trouve **dans la vertu de l'encadrement, de l'autodiscipline**, de la volonté d'apprendre pour soi par soi-même.

Nous devons gérer notre science avec conscience, avec l'audace de penser par soi-même, en faisant preuve de courage dans la réflexion. Il faut relancer la curiosité en suscitant une capacité à regarder le monde en face.

- Doit-on partager du temps, de la promiscuité, de l'hypocrisie ou **simplement de la bienveillance humaine qui repose sur l'entraide.**

L'espace public n'a plus de sens lorsque l'on ne circule plus. Nous sommes donc contraints de nous interroger car nos agendas ne se vident pas, ils se remplissent trop souvent de l'accessoire.

Nous butons devant la gravité de la nécessité de la présence, de l'entourage et de l'environnement personnel et professionnel. Cette irréductible présence, non négociable, non échangeable a été par une pandémie arrêtée nette.

La perte de contact avec le monde peut conduire à une sensation de désœuvrement et ne manque pas de nous interroger **sur ceux qui s'agitent pour justifier leur existence.**

**Nous devons alors nous positionner dans un mode plus modéré.** Cette résistance à cette adversité caractérise **le réel** face au concret du monde. Il nous conduit à faire le constat de l'inadéquation entre nos volontés et les

réalités qui dessinent l'espace de nos efforts, de nos déceptions et de nos espoirs, bref ce que l'on peut appeler **l'espace propre de nos actions**.

Les divertissements, réunions, modes, lubies, et croyances sont des tentatives pour enivrer l'être humain ou le consoler. Une pandémie se retrouve dans sa solitude familiale qui est bouleversée par la maladie. Solitude et inaction nous sont incompréhensibles et insupportables. Le divertissement n'est plus un bonheur si l'on croise en permanence un risque de pandémie non maîtrisé qui nous oblige par lucidité à nous protéger et à protéger les siens.

#### **4.1 Une meilleure gestion du temps**

**Travailler pour demain réclame donc de se confronter au réel.** Notre rapport au temps nous oblige alors à reconsidérer nos priorités en rentabilisant le temps perdu avec certes les nouvelles technologies du virtuel en privilégiant la sécurité de nos collaborateurs. Nous avons donc mis en œuvre de nombreux dispositifs pour protéger nos équipes pendant cette période délicate.

**Il est donc important de restructurer le temps pour ne pas confondre la structure du temps et l'occupation de celui-ci. Ces mesures de sécurité doivent être maintenues dans le futur, dans l'après COVID pour simplement exiger des mesures d'hygiène stricte au sein de nos organisations.**

#### **4.2 Mise en place de nouveaux repères :**

L'important est de se donner des repères, une sorte de singularité avec souplesse et bienséance. Il faut traquer la perte de temps pour transformer le temps perdu.

Les normes deviennent un non-sens car elle implique un modèle de raisonnement unique qui nuit à l'esprit critique. C'est cependant cet esprit

critique que nous devons développer et formaliser pour éviter d'entrer dans des **modes de fonctionnement stéréotypés**.

#### 4.3 Lutte contre la censure contemporaine

De nouvelles formes de censure contemporaines sont nées. Les censeurs ne sont plus l'Etat ou l'église mais des associations, des groupuscules plus ou moins éphémères. La censure n'est plus le tribunal mais **les médias, les réseaux sociaux, les sites internet**. La zone floue mi juridique, mi- sociale sans éthique est devenue simplement un danger pour nos institutions. La liberté de pensées sans limite conduit incontestablement à porter des jugements qui légitiment les interdits. La multiplication des polémiques au sujet de la liberté d'expression facilite la docilité aux mots d'ordre et conduit simplement à une autocensure avec des communautarismes. Les différences qui clivent sont mises en permanence en avant au détriment des ressemblances qui rassemblent. L'atomisation des revendications est indéfinie et ouvre potentiellement la place au déchirement **au lieu de laisser la place à l'éthique dans les relations**.

Commenté [LC1]:

#### 5 Conclusion

- Rester libre ne veut pas dire adhérer,
- Autoriser ne veut pas dire cautionner,
- Décire vise à construire un raisonnement dans le respect du contradictoire bienveillant.

**La gestion éthique de nos outils de communication devient donc une réelle priorité. La protection de nos collaborateurs par un renforcement des mesures d'hygiène devient une seconde priorité.**

